

# expression politique

## OPPOSITION

**Groupe Poitiers, l'avenir s'écrit à taille humaine**

### L'urgence climatique... Vraiment ?

Lorsque Poitiers Collectif gagne en 2020, il n'y a plus de temps à perdre face à l'urgence climatique. Nous allons gagner 5 degrés rapidement et il est urgent d'initier des politiques environnementales ambitieuses. On lit alors dans les journaux : « La gestion de la ville est-elle trop saine ? ». Poitiers Collectif trouve dommage que l'équipe précédente ait trop bien géré l'argent public : il est urgent de dépenser massivement, au service de l'urgence climatique !

Aujourd'hui, après la hausse des impôts, des tarifs des parkings et le ralentissement des investissements, peu de choses se passent. Les plus virulents diront qu'il ne se passe rien. Les plus favorables, qu'il se passe des choses mais pas pour faire face à l'urgence climatique. Il est dommage d'avoir donné autant de leçons de morale, face à ce manque de compétences avéré en politiques environnementales. Il y a des concertations, mais pas forcément en faveur de l'environnement (fermeture de la résidence autonomie Edith Augustin par exemple). Et lorsqu'il y a des choses pour l'environnement, c'est contre une partie de la population (extinction de l'éclairage public dans certaines rues, pour autre exemple). Aussi, Mesdames et Messieurs les élus de Poitiers Collectif, à quand de grands projets pour l'urgence climatique ?

Vos électeurs vous attendent sur ces questions. Tout comme les autres habitants de Poitiers.

**Lucile Vallet**

**Groupe Notre priorité, c'est vous !**

### La culture pour bien vivre ensemble à Poitiers

En plus d'un patrimoine exceptionnel, Poitiers a la chance d'être extrêmement riche en matière culturelle. De nombreuses associations professionnelles ou proposant des pratiques amateurs permettent aux petits comme aux grands de s'épanouir dans une pratique artistique, de

pouvoir assister à des spectacles ou découvrir des œuvres variées.

Les maisons de quartier jouent à cet égard un rôle très important pour que tous les quartiers de Poitiers puissent bénéficier d'offres culturelles.

Permettre un accès de toutes et tous à la culture, permettre aux acteurs du secteur de bénéficier de financements pérennes, doit faire partie des priorités de la municipalité.

Après la période très difficile qu'a connue notre ville fin juin, il ne faut jamais oublier que les pratiques artistiques sont des vecteurs d'épanouissement et de mixité sociale. Plus que jamais, notre ville a besoin d'échanges apaisés et l'art et la culture permettent ce travail essentiel sur l'interculturalité et le vivre-ensemble.

**Isabelle Chedaneau**

# Poitiers passe à 30 km/h\*

À PARTIR DU  
1<sup>ER</sup> SEPTEMBRE  
2023

30

\* hors rocade  
et pénétrante.

## QUALITÉ DE VILLE

Circuler plus en sécurité • Mieux partager l'espace public

Informations sur [poitiers.fr](http://poitiers.fr)



# expression politique

## MAJORITÉ

### Groupe Poitiers Collectif

## Une mobilité repensée, une ville apaisée

En cette rentrée 2023, la Ville de Poitiers généralise la limitation à 30 km/h sur l'ensemble de son territoire. Les 30 km/h deviennent la règle, et les 50 et 70 km/h les exceptions.

Elle rejoint ainsi les 200 villes, dont Buxerolles, qui ont fait le même choix.

Mais pour quels objectifs ? Il s'agit avant tout d'apaiser l'espace public : une ville à 30, c'est une ville où l'on prend plus facilement son vélo pour de courtes distances et où les personnes, quels que soient leur âge et leur mobilité, sont plus sécurisées pour se déplacer à pied.

Diminuer la vitesse, c'est aussi augmenter la sécurité de toutes et tous : piétons, cyclistes, automobilistes et usagers des transports publics. La distance d'arrêt d'une voiture passe de 26 m à 50 km/h à 13 m à 30 km/h, soit deux fois moins. À 30 km/h l'angle de vue est également bien supérieur qu'à 50 km/h pour les automobilistes. Rouler moins vite permet de réagir plus vite, les accidents sont donc moins nombreux et sont surtout moins graves.

La diminution de la vitesse vise aussi à revoir de manière générale la place de la voiture dans la ville. Le secteur du transport est responsable de 56 % des émissions de gaz à effet de serre sur le territoire de Grand Poitiers, aggravant le changement climatique.

En tant que ville, nous avons le devoir d'agir là où nous le pouvons pour réduire au maximum notre impact sur le climat, afin de préserver des conditions de vie dignes pour les générations à venir. À Poitiers Collectif, c'est l'engagement que nous avons pris.

Pour cela, nous devons proposer des alternatives crédibles aux trajets en voiture, à commencer par les trajets quotidiens sur des petites distances, souvent moins de 2 km. La marche, les transports en commun, le vélo, les trottinettes, peuvent permettre ce report sur des mobilités non polluantes, non bruyantes, et meilleures pour la santé. Tout le monde a à y gagner !

Cette rentrée est également marquée par le début des travaux dans le quartier du Pont-Neuf. Si la volonté est toujours de mieux partager l'espace entre les différentes mobilités, l'objectif est également d'offrir un cadre de vie agréable où l'on vient se balader et où l'on s'arrête dans les commerces de proximité. Le Pont-Neuf sera demain un quartier où l'on circule avec plaisir, un quartier où l'on vit pleinement et pas simplement un quartier que l'on traverse. Changer le quartier du Pont-Neuf c'est changer l'ouverture du centre-ville vers les espaces structurants que sont le campus et le CHU. Repenser les mobilités sur cet axe central est donc prioritaire pour repenser les mobilités à l'échelle de la ville de Poitiers. La diminution de la vitesse dans toute la ville et les travaux dans le quartier du Pont-Neuf sont des événements marquants de cette rentrée à Poitiers.

Nous en avons conscience. Les nouveaux réflexes ne sont pas automatiques et demandent du temps aux usagers de l'espace public. Mais l'horizon d'une ville apaisée est pour nous un horizon désirable pour toutes et tous. Prendre le temps de flâner dans son quartier, de circuler à pied avec ses enfants l'esprit plus tranquille, prendre le temps de circuler à vélo en sécurité sont des exemples du quotidien permis par une diminution de la vitesse. Diminuer la vitesse c'est donc bien une vision de la société, celle d'une société apaisée.

### Groupe Poitiers Collectif

### Groupe Communiste Républicain et Citoyen

## Tous acteurs

Le gouvernement actuel a engagé une entreprise de dépeçage du service public de la culture et de l'audiovisuel. Il rompt avec la responsabilité de l'État dans la création des liens entre art, culture et société. La montée en puissance des collectivités locales dans le champ culturel du fait de l'expansion de la décentralisation et des volontés politiques locales fait qu'elles assurent 70 % de la dépense culturelle publique. Mais les réformes institutionnelles ont dangereusement fragilisé la capacité d'intervention des collectivités. La culture est donc prise entre une vision libérale qui en attend une rentabilité économique car elle est marchandisée et un étranglement des budgets des collectivités suite aux transferts de charges conjugués aux baisses de dotations.

Le besoin de réinvention des politiques culturelles est gigantesque. Des expériences novatrices sont menées partout. Elles doivent contribuer au chantier de la création, à celui

de la démocratie culturelle et donc de l'éducation populaire, et celui de la mondialité culturelle. Pour que la France qui se lève tôt ait le temps de raconter ses rêves et parce qu'il n'y a pas d'émancipation politique sans émancipation culturelle.

### Le groupe

### Groupe Génération.s solidaire et écologique

## Renouvellement de la politique culturelle

La culture est un bien commun. Nous devons la rendre accessible à toutes et à tous, et faire en sorte que chacun puisse s'en emparer et se l'approprier. Pour cela, nous avons placé, depuis 3 ans, l'espace public au cœur des pratiques culturelles. La place, la rue sont des lieux ouverts propices à l'événement, à l'inattendu, à même de toucher un public divers et de l'impliquer dans la dynamique du spectacle. Pour une culture ouverte sur la cité, nous construisons les orientations de la politique culturelle en dialogue avec les acteurs artistiques et culturels et les associations d'éducation populaire. Pour accompagner ce dialogue, nous avons préservé les crédits dévolus à la culture et au patrimoine et accordé des moyens nouveaux pour engager des actions visant à démocratiser l'accès à la culture pour toucher celles et ceux qui souvent sont les laissés-pour-compte des politiques culturelles.

### Vincent Gatel